
A LA SOURCE DE LA GUÉRISON

Voici une longue réflexion sur la santé et les possibles pistes de guérison, écrites à partir d'un échange téléphonique enregistré avec une personne me confiant ses problèmes de santé.

J'ai élargi le thème jusqu'à englober tous les corps potentiels et comment rétablir ou maintenir l'équilibre dans son ensemble, selon un point de vue global extraterrestre.

Ce n'est pas facile de décider par où commencer pour expliquer une vision cosmologique de l'équilibre en toute chose et la santé qui en découle en chacun de nous.

Nous vivons tous en symbiose avec un ensemble, c'est-à-dire que nous sommes constamment en interrelation avec un univers, dans lequel toute vie existante en dépend sans restriction.

Quelle est notre part d'indépendance décisionnelle ? Et en même temps, en contrepartie, quelle est notre responsabilité face à notre environnement immédiat, et dans un sens plus large, face à ce grand tout ?

Il faut comprendre et accepter, en premier lieu, le concept que l'on vit dans un immense univers, qui est en fait un gigantesque organisme vivant et conscient. Plusieurs peuples extraterrestres en ont trouvé les preuves irréfutables. Donc, nous habitons et vivons tous dans un être colossal, qui peut, à juste titre, s'appeler Dieu.

Le mot Dieu décrit ici la somme de toutes choses connues et inconnues, délimitées par une enveloppe et qui se retrouvent vibrant à différentes fréquences. Cela implique que tout l'univers est traversé d'une conscience qui maintient l'unité de l'ensemble et l'équilibre entre toutes ses parties.

Donc, tout ce qui est vivant dans cet univers Divin en est tributaire et ne peut agir individuellement, sans tenir compte, un tant soit peu, consciemment ou inconsciemment, du fait qu'il est sous la tutelle d'une conscience globale.

Chaque geste, chaque émotion et chaque pensée d'un individu a des répercussions sur les autres individus et vice-versa. Chaque vie, pour évoluer, doit prendre conscience de son rôle d'agent transformateur. Il doit rendre compte de ses actes, en prendre la responsabilité et en accepter les répercussions.

On ne peut ni se séparer, ni s'échapper de cet organisme immense ; ce que certains appellent une matrice, car ce serait comme un organe, ou même une cellule, qui voudrait être totalement libre et indépendant du corps auquel il appartient. Son indépendance serait au coût de sa propre vie.

Cette relation vitale, intime et complexe, entre une myriade d'organismes qui forment un être entier, leur enlève un certain pourcentage d'autonomie. Mais en contrepartie, chaque parcelle de cet être acquiert des capacités immenses, grâce à cette union avec l'ensemble.

Ce qu'une cellule seule pourrait imaginer comme potentiel de réalisation est infime par rapport aux possibilités exponentielles, voire infinies, que peut lui procurer son association avec une conscience collective.

Cette introduction est là pour vous faire comprendre que cet immense univers est entièrement habité par une intelligence qui maintient une cohérence, une conscience, qui unifie toutes ses parties en un tout harmonieux. Ce constat doit maintenant s'appliquer à chaque être vivant qui fait partie de cet univers.

Pour trouver un équilibre intérieur versus extérieur et aussi se guérir soi-même, il faut en premier se voir soi-même comme une conscience qui habite un vaste univers, qui est notre corps glorieux.

Ce corps se divise en différents niveaux de fréquences, allant de la matière la plus dense en passant par des fréquences plus subtiles, comme les émotions, les pensées, les sentiments etc.

Tous nos corps sont aussi complexes que peut l'être une galaxie entière, et de ce fait, il faut les voir comme tels. La plupart des humains sur la Terre se perçoivent comme des individus uniques, à part entière, mais peu se perçoivent comme un ensemble complexe, où des milliards d'unités sont en symbiose pour former un tout fonctionnel.

Nous sommes donc l'être suprême, le Dieu en quelque sorte, qui contrôle l'équilibre de ce vaste ensemble. Nous détenons toute la puissance et tous les pouvoirs pour maintenir l'harmonie dans notre univers, car nous sommes aussi l'essence, l'énergie première, qui unit toutes ses individualités en un tout harmonieux.

Nous sommes responsables de multiples vies en nous, pour ce qui a trait à leur bonheur ou à leur malheur. Pour elles, nous sommes le Dieu omniprésent qui les anime, les entoure et les habite.

Alors, décidez maintenant d'être un dirigeant rempli d'amour et de bonté plutôt qu'un tyran rempli de haine et de vengeance. Ne soyez plus aussi un de ces créateurs qui néglige sa création, sauf quand elle vient le perturber dans sa routine soit par une douleur, un malaise ou une plainte quelconque.

Il en va de même de toutes nos émanations constantes, que ce soit en émotion, en pensée ou en sentiment, que nous diffusons autour de nous, sans nous soucier de leur impact sur notre environnement.

Naturellement et inévitablement, au bout de leurs élans, elles nous reviendront un jour ou l'autre, en nous affectant profondément. Rien ne doit être émis à la légère, car ce que nous émettons envers les autres, c'est aussi envers nous-mêmes que nous le faisons.

Si le mot Dieu vous dérange ou ne vous est pas familier, prenez plutôt le terme de Roi ; la définition de celui qui est à la tête d'un vaste royaume qui se divise en comtés, puis en villages et enfin en sujets.

Vous avez tous vu ces films du 'Moyen-Âge' où certains chefs régnants étaient injustes et cruels, affamant ou martyrisant la majorité de ses sujets, pour ensuite gaver de luxe quelques favoris.

Vous étiez heureux quand enfin, en conclusion, un roi bon détrônait le despote et prenait le pouvoir pour rétablir la justice et l'équilibre parmi son peuple. Alors quel genre de dirigeant êtes-vous pour tous les membres de votre collectivité, pour toutes les vies qui sont en vous et sous votre tutelle ?

En tant qu'entité d'origine Divine régnaute, nous devons donc apprendre à aimer toutes les parties de notre être, quelles qu'elles soient, aussi infimes soient-elles ou négligeables selon nos valeurs, car c'est cet amour inconditionnel donné à parts égales à nos moindres parties, qui garantit un équilibre, une harmonie d'ensemble.

Ce sentiment d'amour envers nous-mêmes peut exister et s'approfondir malgré les handicaps, les maladies, les pires situations, comme une acceptation profonde et entière de notre réalité. Seule une conscience aigüe de notre vécu présent peut être une source pour dépasser ce même état.

Et pourquoi ne pas étendre cet amour inconditionnel à tout notre environnement. Être en état d'amour constant ne veut pas dire nier les problématiques, mais plutôt les voir comme des défis à relever pour notre évolution et notre mieux-être.

Il faut être sincèrement convaincu que nous sommes notre seul agent responsable du fait que l'on soit équilibré intérieurement ou pas. Notre corps physique est rempli d'organismes et d'entités intelligentes à tous les niveaux, même microscopiques.

Cette intelligence est donc dans toutes les cellules de notre corps, et c'est nous qui en sommes l'instigateur, le souteneur et le maître absolu.

Nous ne sommes que partiellement responsables de ce qui se passe autour de nous, car il faut tenir compte de l'autre, mais tout ce qui se passe en nous est sous notre entière et unique responsabilité. Donc, on peut se considérer comme un dieu, car c'est ainsi que tout ce qui nous habite nous considère.

Comme certains d'entre nous l'ont compris, nous nous percevons aussi comme un élément vital dans un organisme immense, qu'on appelle le dieu-univers. Alors en tant qu'être divin nous-mêmes, on doit aussi aimer toutes les parties de notre être, sans en rejeter aucune.

Notre force, en tant que dieu, est qu'on a le plein pouvoir pour diriger ce corps dans la direction que l'on veut, soit vers la maladie, soit vers la santé.

Mais plus on aime son corps inconditionnellement, avec toutes ses qualités et ses défauts, plus on l'encourage à s'épanouir, plus on lui fait confiance dans sa capacité à se renouveler, plus on accepte son intelligence et plus on le remercie pour toutes les sensations qu'il nous procure, alors plus le corps sera enclin à s'autoguérir ; c'est-à-dire à se régénérer par lui-même constamment et complètement, selon sa perfection originelle.

Mais avant tout, il faut établir un dialogue avec nos corps. En premier lieu, il faut savoir que notre conscience n'est pas logée que dans notre cerveau, mais habite tout l'espace de notre être.

Ce qui implique qu'elle habite chacun de nos corps, en commençant par toutes les cellules de notre corps physique, puis toutes les molécules de notre corps émotionnel, qui est un tiers plus grand que le corps physique, puis toutes les particules de notre corps mental, qui est encore un tiers plus grand que le corps émotionnel.

Si vous saviez comment nos corps sont toujours prêts à nous renseigner sur tout ce qu'ils ont enregistrés depuis le début de notre histoire. Il leur est même plus salutaire de sortir ce trop-plein d'informations, surtout celles qui concernent des blocages ou des mal-être, que de les garder enfouies profondément.

Certains secrets inconscients sont lourds à porter. C'est plus facile que vous ne le croyez de simplement s'étendre, d'écartier un peu les bras et les jambes dans une position de vulnérabilité, de respirer de plus en plus profondément par le ventre, qui est le siège du cerveau primitif et de l'enfant émotionnel en nous, et laisser ainsi les corps s'exprimer.

Alors la moindre sensation physique suivie d'une émotion sera porteuse d'un message. Il faut réapprendre à se laisser aller à ressentir, à exprimer ce que tous nos corps ont emmagasinés avec le temps, et qui, inconsciemment, nous influencent encore aujourd'hui.

Cela implique surtout les expériences qui n'ont pas été vécues à cent pour cent et qui sont donc restées bloquées, figées en nous.

Quand on était plus jeune ou plus immature dans cette vie-ci ou dans une autre vie, on a souvent assisté ou vécu des événements traumatisants ou simplement trop intenses pour nos capacités de l'époque, et on n'a pas eu nécessairement la force intérieure pour les vivre pleinement.

Alors il se passe, dans ces cas-là, un phénomène, où pour se protéger d'un environnement agressif, tous nos organes internes, ainsi que nos sens externes, bloquent leurs récepteurs ; en d'autres mots, diminuent leurs captations de l'extérieur. On se retrouve alors diminués, atrophiés, par mesure de survie.

On enferme aussi la mémoire de l'expérience mal vécue dans nos cellules, et elle se fige, créant ainsi un blocage résiduel dans le temps, un dépôt d'une partie de notre histoire non complètement assimilée. Ces blocages sont bien concrets et se retrouvent à tous les niveaux de fréquences dans tous nos corps possibles.

Les résultats font que l'énergie, qui alimente tout notre être, ne circule plus librement en nous et même stagne par endroits.

Ainsi débute la cristallisation de certains organes ; c'est-à-dire que n'ayant plus l'apport constant d'énergie stimulante, ils se figent dans un état, qui à la longue, se transmutera en malaise chronique ou en maladie dégénérative.

Cependant, si un événement même traumatisant est vécu à cent pour cent, en général il ne reste pas de résidus qui pourraient entraver les corps autant physique, émotionnel que mental.

Quand un corps bloque ses sens aux mauvaises expériences que la vie lui amène, il se bloque aussi aux bonnes expériences que la vie pourrait lui apporter. Ce sont les mêmes sens qui sont impliqués dans la captation de tout l'univers extérieur.

Il faut donc débloquer ces protections corporelles, qui se sont érigées contre des agressions extérieures à un moment de son histoire où c'était nécessaire.

Il vient un temps où certaines armures n'ont plus leur raison d'être. La vulnérabilité d'un enfant qui enclenche une carapace de survie est compréhensible, mais cette protection enfantine devient une entrave à l'âge adulte, quand les éléments perturbateurs ne sont plus là.

Cela implique aussi les traumatismes résiduels d'autres vies, qui n'ont plus leur raison de nous influencer, nous limiter, et nous empêcher aujourd'hui de jouir pleinement de tout notre potentiel.

L'auto guérison passe par la réappropriation de tout son être et de toute son histoire inscrite dans les moindres cellules de son corps physique, et dans les moindres particules de ses autres corps.

L'auto guérison passe par la responsabilisation totale face au moindre malaise qui nous affecte, et par notre devoir de se prendre en main. L'auto guérison passe par la lucide constatation de son état réel présent, pour ainsi partir sur une base solide, afin de pouvoir ensuite agir concrètement.

L'auto guérison passe par un dialogue vrai et sincère avec toutes les parties vivantes et conscientes qui forment notre être entier, notre univers personnel.

Le corps physique chez les humains est le corps le plus abouti, donc le plus stable, et qui est fait pour l'action et la découverte de son environnement grâce à ses sens.

Cependant ses corps secondaires, comme celui émotionnel ou mental, sont encore en formation, en recherche d'un certain équilibre, donc susceptibles d'être encore modifiés ou affectés par des expériences hors du commun.

Ce sont souvent des perturbations concrètes dans ces corps, qui, si elles sont assez fortes, répétitives ou ne sont pas vécues pleinement, laisseront des blessures difficilement cicatrisables.

Alors comme dans une fontaine à plusieurs niveaux de bassin, les eaux troubles se déverseront, descendront tour à tour dans les corps de plus en plus denses, jusqu'à former un dépôt solide dans le corps physique.

Inexorablement avec le temps, le malaise mental ou émotionnel, s'il n'est pas réglé, deviendra maladie physique.

Dans ce cas, une seule alternative se présente à nous pour une guérison complète et définitive, c'est de remonter la rivière jusqu'à la source ; c'est-à-dire de remonter l'échelle des fréquences de ses corps, jusqu'à celui qui contient les éléments perturbateurs qui, à l'origine, ont engendré le dysfonctionnement.

Lorsque la source brouillée est identifiée, il faut évacuer complètement la charge émotionnelle ou mentale non vécue à cent pour cent qui s'y trouve, figée dans le temps.

Seul un effort personnel pour assimiler, digérer complètement, ce blocage résiduel d'une expérience mal vécue, peut enfin nous libérer de cette entrave qui empêche l'énergie pure de circuler librement en nous.

Quand la source d'eau pure coule à nouveau en nous, elle entraîne naturellement avec elle les dépôts calcifiés ; elle nettoie en profondeur tous nos corps jusque dans la matière dense de notre corps physique.

L'exemple de la fontaine à plusieurs bassins en hauteur comme source de purification de tout notre être n'est pas qu'une belle image poétique. L'énergie universelle divine doit pouvoir entrer par le dessus de notre tête et se déverser librement le long de notre axe central.

Alors à la hauteur de chaque chakra important, elle se répandra dans chaque corps correspondant, jusqu'à atteindre le chakra de base qui alimente, dans votre cas, le corps physique.

Et oui, chaque chakra majeur qui se trouve le long de la colonne vertébrale est en fait l'ancrage d'un corps et son principal condensateur et transmetteur d'énergie. Cette énergie, si elle est pure, finit toujours par nettoyer, évacuer les résidus troubles en nous, en vitalisant les moindres éléments qui nous composent.

Le mouvement de l'énergie fondamentale qui nous alimente est un circuit qui fonctionne naturellement, inconsciemment. Nous avons tous une batterie énergétique à la base de la colonne vertébrale, qui alimente tous nos corps, par diffusion à travers nos chakras majeurs.

Elle diffuse son énergie le long de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête, puis en sort pour redescendre le long de notre corps jusqu'à nos pieds. Cette énergie pénètre alors par la plante de nos pieds, remonte le long de nos jambes et refait le même parcours.

Cette batterie peut être stimulée, encouragée à fonctionner au meilleur de sa capacité, par la volonté mentale. Si, pour quelque raison que ce soit, cela ne suffit pas, la Terre, entre autres, peut nous soutenir de sa puissante énergie.

La Terre ne nous nourrit pas seulement en aliments physiques, mais elle est aussi une formidable source de vitalité essentielle pour énergiser tout notre être, et renforcer notre appartenance à cette planète.

Notre enracinement ici-bas nous donne une base stable pour pouvoir ensuite nous élever, si on le souhaite, dans les fréquences supérieures.

Les pieds bien ancrés sur Terre, il faut puiser son énergie simplement dans le sol.

Par la force de son imagination, on provoque des premières sensations dans ses pieds. On se laisse imprégner par ce que l'on ressent physiquement. C'est important pour apprendre à comprendre le langage de son corps.

Ensuite on fait entrer cette énergie par nos pieds et nos mains ; on la fait remonter le long de nos membres puis le long de notre colonne centrale jusqu'à la hauteur du cœur. C'est la première étape de l'ascension, qui concerne l'ancrage du bas du corps dans la matière.

Il faut être attentif aux moindres sensations que nos membres nous envoient pour commencer à décoder les messages contenus. Pour soutenir notre batterie de base, on peut la faire monter plus haut, jusqu'à la faire jaillir par le sommet de notre tête.

Après cette étape ascensionnelle ultime, on fait redescendre cette puissante énergie autour de nos corps, pour qu'elle forme ainsi un cocon protecteur. Enfin, on la fait entrer à nouveau par la base de nos membres pour créer ainsi un cycle continu.

L'énergie vitale qui nous alimente doit former un circuit fermé, qui garantit sa libre circulation constante interne et une protection solide contre toutes agressions externes.

Quand cette énergie est concentrée à la hauteur du cœur, on peut la diriger vers nos bras, jusque dans nos mains, pour la transformer en énergie de guérison. Nous pouvons, par notre propre volonté, devenir notre propre guérisseur, en imposant nos mains sur tout endroit de notre corps qui a besoin d'un surplus d'énergie.

Dans la recherche d'une guérison supérieure ou d'une plus grande transformation intérieure, on peut faire appel à l'énergie universelle divine originelle (non modifiée) qui est présente partout autour de nous.

L'univers n'est pas vide, mais au contraire, est rempli, à différents niveaux de concentration, de l'essence première qui a créé toutes choses. On peut donc, grâce à notre volonté, l'appeler en imagination pour qu'elle se concentre en une sorte de colonne dense, au-dessus de notre tête.

A cette étape, on peut la garder pure ou la modifier, c'est-à-dire la colorer, pour lui donner les caractéristiques que l'on veut acquérir (ex. force, santé, équilibre, harmonie, etc.).

Ensuite, il ne reste plus qu'à la faire descendre jusqu'au niveau du cœur pour qu'elle se concentre à cet endroit, où est la jonction avec l'énergie venant de la base. De là, elle peut se répandre partout en nous ou aux endroits voulus.

A l'inverse du mouvement originel ascensionnel de l'énergie de base qui nous alimente en permanence, cette essence vient de fréquences plus élevées et descend sur nous pour élever nos vibrations vers une plus grande perfection.

Je ne connais pas de maladie, sous infime réserve, que le corps intelligent ne peut pas guérir à cent pour cent. Nos corps sont continuellement traversés de courants d'énergies qui nous vitalisent, entretiennent l'équilibre maximum et contribuent à nous régénérer.

Nos corps renouvellent régulièrement leurs moindres cellules ou particules à l'identique, qu'elles soient saines ou pas.

C'est à nous de changer une mauvaise programmation. La maladie ne doit surtout pas être vue comme une épreuve venant de l'extérieur, ou pire, un agent agressant extérieur incontrôlable, mais bien une expérience mal vécue ou partiellement vécue.

Les épreuves affligeant la santé sont souvent un retour de nos propres émanations perturbantes du passé que l'on accepte mal, et dont on refuse aussi la charge d'enseignement.

Donc il faut en premier se responsabiliser comme étant la cause principale, voire unique, à tout problème de déséquilibre interne, même si ce constat est difficile à accepter. Ce premier constat est essentiel, car c'est juste après cette acceptation qu'on peut envisager le défi de se reconstituer un corps en santé.

Il faut ensuite se mettre dans une position d'ouverture et démontrer un réel désir de connaître la cause de la perturbation. Dans un état de relaxation le plus profond possible, on engage un dialogue sincère avec son corps, avec tout son être et on lui demande la raison de cette souffrance.

Pourquoi tu es dans cet état ? Pourquoi vis-tu ce malaise ? Pourquoi tu souffres ? Il y a une cause à notre condition affligeante et je voudrais la connaître. Je crois sincèrement que tu en connais la raison et je suis prêt à t'écouter.

Dans ce genre de démarche, il faut être vrai. Si c'est nécessaire, il faut laisser sortir les frustrations, l'animosité et même la colère envers la situation. Ne rien dissimuler à sa conscience, car cela peut engendrer d'autres problèmes.

Ce contact intime avec la mémoire oubliée, parfois cachée de nos corps, peut suffire à désamorcer des tensions intérieures, causes de mal-être.

Mais dans plusieurs cas, il faut laisser aussi la charge émotionnelle contenue s'exprimer, se vider même en plusieurs étapes, s'il le faut ; puis se donner la chance, le temps de récupérer, de se reconstruire un état de bien-être durable. Rien n'est plus important que notre santé.

Quand notre équilibre intérieur est gravement menacé, rien ne devrait passer avant notre rétablissement.

Parfois, quand il s'agit de dysfonctionnement de naissance, de maladie chronique ou de toute forme de perturbations de longue date, la source première peut venir d'une ou de plusieurs vies antérieures. Comment investiguer ses vies antérieures pour y découvrir les racines de comportements de cette vie-ci ?

La méthode la plus facile, et qui demande nulle aide professionnelle extérieure, consiste à s'allonger et à se détendre en premier lieu, le plus simplement et profondément possible, sans rien forcer.

Si on n'est pas habitué à se détendre facilement, on peut s'aider en se créant, en imagination, un endroit fermé, doté d'un décor plaisant et rassurant. On prend le temps d'aménager ce lieu d'une façon personnelle, y compris avec des meubles et des objets que l'on apprécie.

On ajoute aussi un fauteuil confortable, pour s'asseoir ou s'allonger. Quand enfin le décor nous plaît et est agréable, on peut demander qu'une force supérieure positive nous protège et nous assiste dans ce que l'on va vivre.

Assis ou allongé confortablement sur notre fauteuil, après un temps de relaxation, on imagine dans cette pièce, devant nous, un escalier qui descend profondément dans le sol.

Cet escalier comporte 10 marches et on décide de le prendre. Toujours dans son imaginaire, on descend lentement une à une les marches, en les comptant à l'envers 10-9-8-7...et en sachant que la dernière, la une, nous amènera dans un état second de grande détente et d'abandon.

Au bout de l'escalier, on imagine devant soi un corridor, avec de chaque côté autant de portes que notre passé nous le permet, car derrière chacune de ces portes, il y a des souvenirs de chacune de nos vies antérieures.

A cette étape, on peut demander à notre guide protecteur d'indiquer quelle porte on doit ouvrir en premier, pour notre évolution générale actuelle ou pour connaître l'origine d'un problème précis. On se dirige alors simplement vers la porte indiquée et on l'ouvre.

Cette approche d'une première porte peut se faire seul en se fiant naturellement à son instinct. A ce moment-là, on entre, sans préjugé, dans l'environnement que l'on voit et comme un spectateur neutre, on examine le paysage autour de soi.

On prend le temps de s'imprégner de l'endroit et on se laisse envahir par les sensations, les souvenirs qu'il contient, que ce soit à l'intérieur d'une bâtisse, un lieu public ou un quelconque paysage.

Comme c'est souvent le corps émotionnel qui transporte les souvenirs des vies passées d'un corps physique à l'autre, il ne faut pas avoir peur de ressentir les émotions que l'endroit provoque en soi.

D'autres lieux peuvent apparaître et s'enchaîner, alors on ne cherche pas à contrôler la situation, mais on s'abandonne à ce qui vient spontanément, sans réfléchir. Faire confiance aux sensations dans son corps et les souvenirs qu'elles provoquent.

À tout moment, on peut ressortir de l'endroit par la porte où on est entré, si la situation est trop dérangeante sur le moment, mais en se promettant d'y retourner d'autres fois pour tout assimiler. Si la situation le demande, on peut aller visiter le contenu derrière d'autres portes.

Chaque porte contient les vestiges d'une seule vie. Il est quand même important de prendre le temps de bien ressentir le contenu derrière chacune et y retourner plusieurs fois en plusieurs séances, si la situation l'exige.

Puis, satisfait pour l'instant de nos découvertes, on refait le chemin inverse en remontant et comptant les marches de l'escalier, en commençant par la une. A la dixième, on se retrouve dans son décor rassurant et, allongé sur son fauteuil confortable, on prend le temps d'absorber ce que l'on a vu, revécu et ressenti.

Enfin, quelques mouvements de nos membres permettent de retrouver notre état normal et on ouvre nos yeux pour percevoir à nouveau notre environnement habituel.

Les premières séances ne seront peut-être pas concluantes, mais c'est la persévérance qui viendra à bout des résistances venant souvent du mental protecteur.

Il faudra peut-être demander à notre mental de baisser sa garde et de nous faire confiance dans le fait que l'on est plus mature maintenant qu'à l'époque des événements, et que nous sommes prêts, à présent, à en assumer toutes les conséquences.

Mais peut-être qu'au contraire les premières séances seront déjà très significatives. C'est une technique qui est utile quand on a besoin d'avoir des réponses à des comportements actuels, de quelque nature qu'ils soient, et qui n'ont pas de racines dans cette vie-ci.

Cela peut servir aussi simplement à mieux se connaître en profondeur. Cependant il ne faut pas prendre cela à la légère, car c'est une expérience sérieuse, où on accepte la responsabilité de ce que l'on va y découvrir.

Seuls les souvenirs d'événements et de situations qui enclencheront des émotions vraies, dans tout son être, seront garants d'authenticité.

Il ne faut pas oublier que de se rappeler les traumatismes de vies antérieures, c'est déjà libérateur, mais il faut aussi libérer la charge émotionnelle qu'ils contiennent. Il faut laisser son corps émotionnel évacuer ses résidus passés, car c'est lui qui transporte d'une vie à l'autre les souvenirs autant heureux que malheureux.

Il faut le laisser déverser ce qu'il a à déverser et ne pas avoir peur des débordements émotionnels que cela comporte. Cela implique de ressentir, dans toutes les cellules de ses corps, les sensations non complètement vécues, tout en sachant qu'elles ne sont plus dangereuses car seulement des vestiges du passé.

C'est comme si la personne que nous étions dans le passé n'avait pas, à l'époque, ni la capacité, ni l'évolution, pour vivre pleinement certains événements, mais avec le recul, l'expérience et la sagesse du temps, cela devenait maintenant possible.

C'est souvent cela, le karma. On vit des expériences, parfois que partiellement, et on réagit à celles-ci en émettant des émotions, des pensées, des sentiments, qui peuvent nous revenir que 100 ans, voire 1000 ans plus tard, quand enfin on est prêt pour en vivre pleinement toutes les répercussions.

Nos gestes, ou ceux d'autres envers nous, peuvent rester ainsi gravés dans nos corps, jusqu'à temps qu'on ait la capacité pour en retirer la part d'enseignement qui nous fera évoluer. On n'a pas toujours tous les outils entre les mains pour vivre totalement tous les événements.

Le karma est là pour nous ramener nos émanations passées au moment où l'on peut les assumer complètement.

Certaines personnes peuvent avoir peur de rester marquées physiquement, émotionnellement ou même mentalement par le réveil de ses traumatismes passés, mais c'est seulement la charge résiduelle de ces événements passés qui est déchargée et non l'événement en tant que tel.

Ce réveil d'anciennes blessures va sûrement nous bouleverser dans le présent, mais elles ne laisseront pas de traces si elles sont complètement évacuées. Au contraire, ce passage obligé libérera le protagonisme à jamais.

Il faut aussi accepter que certaines souffrances dans le corps soient des dettes karmiques, pour ressentir et comprendre intimement ce que l'on a fait subir à d'autres, dans le passé, sans en comprendre l'impact sur l'autre.

Seul ce genre de retour, avec un recul et un certain niveau d'évolution, peut permettre de revivre les mêmes drames, mais en comprenant enfin l'impact sur l'autre par ricochet sur soi-même.

Il vient toujours la bonne heure pour vivre pleinement le rebond de nos actes dans le présent, sinon nous émettons à nouveau les mêmes vibrations d'incompréhension et remettons à plus tard, dans un nouveau retour, la part de révélation contenue. Je parle bien ici de responsabilité face à nos actes, et non de culpabilité. Tout peut être cause d'enseignement et de progrès.

Les corps ont leur langage qu'il faut apprendre à décoder. Il faut être attentif à reconnaître les signes avant-coureurs d'un problème plus grave, qui va s'installer définitivement dans un corps.

Il faut savoir s'arrêter régulièrement, prendre une pause, faire abstraction de tout son quotidien, s'éloigner de son environnement habituel, s'entourer de silence, calmer son mental, pour laisser enfin le corps global s'exprimer, faire sortir les accumulations qui pourraient, si elles ne sont pas exprimées et évacuées, se transformer en perturbation permanente, jusqu'à affecter le corps physique.

Porter régulièrement une attention particulière au bien-être de ses corps, autant physique, émotionnel que mental, est déjà un signe de respect envers eux et un comportement qui les met en bonne disposition pour fonctionner d'une façon optimum.

Il y a de grands événements de la vie qui sont des retours inévitables de nos actions passées et sont inscrits dans le temps. Il n'en va pas de même des moindres événements du quotidien.

Le scénario de notre vie n'est pas établi dans les moindres détails, mais il y a des carrefours, des rendez-vous qui sont incontournables pour la suite de notre évolution. Ce sont parfois des dettes qu'il faut payer, pour nous réajuster dans notre progression.

Les dettes karmiques sont inévitables, car la part de leçons qu'elles contiennent sont indispensables à l'évolution de l'individu, pour le rétablir dans son équilibre intérieur fondamental.

Il faut regarder les épreuves de la vie, après la période de choc et de bouleversement, avec un certain détachement, avec un certain recul ou même prendre de la hauteur.

Oui ! je les vis, je les assume, je passe au travers, parce que je sais qu'elles sont le reflet contraire de mes aspirations et de mes accomplissements. Plus nous avons des buts élevés et atteignons des sommets de réalisations, plus nous risquons de rencontrer des forces contraires pour éprouver nos acquis.

Ce n'est pas rare que, quand on se croit équilibré émotionnellement dans certaines directions, la vie nous envoie des expériences qui vont tout d'un coup nous déstabiliser et tester ainsi les moindres brèches dans ce que l'on croit solide.

La maladie vient souvent nous rappeler qu'il y a quelque chose en nous qui ne va pas.

Plusieurs individus bien-pensants et en bonne santé considèrent que les gens qui sont souvent malades ne sont pas très actifs, combatifs, du genre plutôt passifs, victimes, plaignards. Alors c'est en vivant eux-mêmes des maladies similaires qu'ils comprennent, dans toutes les subtilités, ce que la maladie comporte.

A cette étape, on prend conscience que la santé n'est pas nécessairement un acquis et qu'elle doit être constamment renouvelée. La vraie empathie vient forcément en vivant soi-même ce que l'autre vit.

C'est ainsi que l'on se rend compte que malgré toute la bonne volonté, cela demande des efforts sérieux pour retrouver son équilibre naturel, qui ne va pas nécessairement de soi.

Ce n'est pas quand la maladie s'est installée en nous que l'on peut trouver nécessairement la force pour la combattre. C'est quand on est en santé qu'il faut développer la capacité à s'autogérer.

Si c'est vraiment trop difficile de demander par soi-même des réponses directes à nos corps, on peut passer par un guide ou un être supérieur en qui on a confiance.

Une demande d'aide sincère à un être désincarné évolué, qu'il soit protecteur ou guérisseur, peut être nécessaire et même bénéfique à ce qui a trait à objectiver le plus possible les réponses à nos interrogations.

Plusieurs maladies physiques, dites héréditaires ou de naissance, ont souvent leurs origines dans d'autres vies. L'héritage de nos ancêtres cache presque toujours une simple attirance karmique, qui nous amène à explorer une facette de nous en concordance avec un milieu choisi.

Des événements ou des situations graves d'autres vies chargées d'émotions fortes peuvent marquer le corps physique, autant que le corps émotionnel.

A la mort du corps physique, le corps émotionnel qui est le corps qui lui survit, transporte en lui la charge résiduelle des événements non entièrement vécus, tant ils sont intenses.

Ainsi le corps émotionnel imprégnera le nouveau corps physique de ses traces non complètement assimilées. C'est ce qu'on appelle un transfert direct d'un traumatisme, d'un corps à l'autre.

C'est alors qu'il choisira un milieu familial génétiquement propice si c'est nécessaire.

A titre d'exemple, un problème d'asthme, ou respiratoire, peut être le résidu d'une mort violente soit par noyade ou strangulation ; un problème d'eczéma ou de zona peut être la conséquence de brûlure grave ou de maltraitance corporelle ; la faiblesse d'un organe ou un handicap physique peut avoir son origine dans une blessure mortelle ou une contrainte abusive particulière.

Ce sont des marques physiques qui ont été imprégnées à l'origine, dans le corps d'une autre vie.

Pour ceux qui ne se sentent pas à la hauteur du défi que cela comporte de chercher soi-même des réponses à leurs problèmes de santé, un bon hypnothérapeute, qui ne rejette pas la théorie de la réincarnation, peut aussi ramener à la conscience la source du mal-être.

Si c'est bien dans une vie antérieure qu'est l'origine du problème, la libération des souvenirs enfouis peut enlever complètement les traces résiduelles, en une ou plusieurs séances.

Il faut cependant un bon hypnothérapeute, qui n'exclut pas que plusieurs maladies ont des racines dans d'autres vies, même quand elles semblent avoir des origines génétiques familiales ou semblent avoir des sources dans l'enfance.

Le choix d'un cadre de vie pour une nouvelle incarnation peut être fait en rapport à un dysfonctionnement que l'on veut réactualiser.

C'est souvent une répétition, un retour sans fin d'un traumatisme ancien, qui demande sans cesse à être réglé. Mais je recommande de faire quand même l'essai d'apprendre à investiguer par soi-même, pour que notre participation à notre propre guérison soit le résultat de nos propres efforts.

Sur le chemin de l'autonomie, la compréhension, par soi-même, des mécanismes de la guérison est essentielle.

Certains font appel à des forces divines bienveillantes pour faire descendre des énergies curatives sur eux. Ce qui est louable et positif en soi. Mais il y a souvent des charges émotives ou mentales bloquées dans les corps qui empêchent toute énergie, même divine, de circuler librement.

Ces charges demandent à être évacuées en premier lieu. Avant de pouvoir se reconstruire une santé que l'on veut durable, il faut toujours analyser et comprendre qu'est-ce qui peut être un obstacle à ce changement positif permanent, sinon la source du problème refera surface un jour ou l'autre, et ramènera le même état conflictuel.

On ne peut pas vraiment améliorer sa condition si on n'est pas conscient, au point de départ, de sa situation réelle et de ce qui l'a créée. Il ne faut pas se répéter sans cesse : 'Je suis bien,' 'Je suis en santé,' quand la réalité est tout le contraire.

Il y aura un choc intérieur entre nos affirmations et la réalité de la maladie même engendrée par nous. Il faut se dire plutôt : 'J'ai des problèmes de santé, j'en suis conscient et je veux en comprendre la source.' 'Je veux libérer mon corps des charges émotionnelles ou mentales, qui sont enfermées dans mes cellules.'

Ensuite on peut parler d'un nouveau conditionnement, qui fait appel à nos forces supérieures en nous comme 'Je me sens de mieux en mieux chaque jour.' 'Mon équilibre et ma santé s'améliore constamment.' 'Je retrouve ma joie de vivre, car je suis de plus en plus en harmonie avec tout mon être'. Cela s'appelle le rétablissement progressif d'un état positif.

On peut aussi faire appel à des égrégores, qui sont en soi des accumulations énergétiques d'émotions, de pensées ou de concepts de base similaires.

C'est-à-dire que les émanations de toutes formes de vie qui ont des affinités, des correspondances entre elles, tendent à s'agglomérer en des entités plus ou moins conscientes, plus ou moins volumineuses, mais qui peuvent acquérir une grande force d'impact, si on les invoque autour de nous, en nous.

Dans notre cas, elles s'appellent : SANTÉ, ÉQUILIBRE, ÉNERGIE DE GUÉRISON, BIEN-ÊTRE, HARMONIE, VITALITÉ, FORCE, AMOUR DE SOI, ETC. On les invoque en général par nombre de trois, pour plus d'efficacité et sans utiliser le moindre JE comme dans 'Je suis en harmonie.'

Le mot seul HARMONIE invoqué, et la résonance qui s'y rattache, suffit pour l'attirer en soi, dans sa vie. Cette méthode fonctionne pour tout autre égrégoire, qui peut concerner l'amour, le succès, l'abondance. Naturellement, après ces étapes, l'appel de forces divines supplémentaires peut être demandé.

L'essentiel dans la vie, c'est d'être en santé physiquement et en équilibre énergétiquement ; ensuite on doit gérer les émotions qui découlent de nos actes, et de celles des autres. Le mental, lui, cherchera toujours des solutions pour conserver un équilibre à travers cela, parfois même au détriment de notre vie sociale.

C'est tout ce que l'on ne vit pas pleinement qui crée des émotions troubles, suivies de pensées obsessives. Cela entraînera des stagnations dans les corps correspondants, et si elles se prolongent trop longtemps, elles se matérialiseront dans les organes correspondants du corps physique.

La majorité des maladies qui affectent le corps physique sont le prolongement de stagnations dans nos corps secondaires, de blocages internes qui empêchent l'énergie de circuler librement, selon son cycle naturel.

Il y a aussi ce sentiment de culpabilité que l'on prolonge consciemment ou inconsciemment, et qui nuit à notre guérison. Nos maladresses ou nos erreurs passées doivent être remises en perspective de nos habilités de l'époque.

La culpabilité démontre, au contraire, que l'on a développé une conscience qui nous fait voir le côté immature de nos actes passés, et dans ce sens, c'est prometteur d'évolution. Ces gestes, que l'on se reproche, ne seraient plus vécus de la même façon au regard de notre évolution actuelle.

La conscience du bien ou du mal est relative au niveau des expériences passées, de l'évolution de chaque être. Elle nous aide à ne plus répéter les gestes qui nous font stagner ou même régresser dans notre ouverture sur le monde, comprenant le respect et la compréhension de toute forme de vie.

On peut parfois être oppressé, harcelé ou même agressé par d'autres êtres, mais malgré le contexte qui peut être parfois très traumatisant, il n'y a pas de victime, ni de bourreau.

Il y a seulement une interrelation entre deux êtres qui contient une part de responsabilité des deux protagonistes et qui demande d'être élucidée et comprise. L'implication de chacun, souvent inconsciente dans ce genre de relation, doit être décodée et annihilée.

Comme on a peu de pouvoir sur l'autre, c'est sur nous que doit se faire le travail de compréhension de ce qui nous a amené à vivre cette situation ; pourquoi on s'y complaît et comment y assimiler la part d'enseignement, pour s'en libérer le plus rapidement possible.

Cela concerne aussi les perturbations par des êtres désincarnés qui vivent dans le monde émotionnel ou mental, ce qu'on appelle le bas ou le haut astral.

Tout être qui n'a pas de corps physique ne peut pas intervenir, ni interférer dans notre univers physique ou même dans notre corps physique, sans qu'il ait reçu notre accord conscient ou inconscient.

Il faut lui ouvrir une porte et lui donner accès à notre énergie physique pour qu'il ait la puissance pour se manifester dans la matière. Cependant ses influences peuvent être réelles dans nos corps secondaires comme l'émotionnel ou le mental, qui correspondent pour lui à ses propres corps de base.

La majorité des manifestations physiques d'esprits dans des lieux, pour qu'elles se produisent, doivent puiser de l'énergie physique sur les personnes présentes dans l'endroit.

Cependant, quand notre enveloppe énergétique est en santé et bien en circuit fermé, il n'y a pas de raison pour que l'on soit affecté par des entités d'autres niveaux de fréquence. Il faut parfois ramener en mémoire ce principe de base de l'inviolabilité de ses corps par tous agents extérieurs néfastes.

Il est bon de demander occasionnellement de l'aide et de la protection d'êtres supérieurs ; cependant si nous sommes en équilibre énergétiquement, cela ne devrait pas être nécessaire.

Que faut-il faire quand la compréhension de la source profonde qui affecte notre santé autant mentale, émotionnelle, que physique, est découverte et que malgré tout le lien perdure quand même ?

Si malgré tous nos efforts, nous n'avons pas la capacité de nous libérer par nous-mêmes de toute forme d'oppression, que ce soit par des êtres incarnés ou pas, et même par des parasites au stade larvaire, voici une incantation qui est efficace pour enclencher une libération.

Toute incantation peut être modifiée pour mieux convenir à nos besoins spécifiques. Elle est encore plus efficace quand on la récite avec sincérité, trois soirs de suite, avant de s'endormir. La voici :

Moi, (prénom, nom), suis conscient de mon vécu et de mon existence terrestre. Je suis à présent là où je devais être. Rien n'arrive par hasard. Aujourd'hui je fais le serment d'ouvrir en profondeur ma conscience.

Aujourd'hui je m'en remets à la lumière divine et à tout ce qu'elle contient de positif et de régénérateur. Je me relie aussi à mon être supérieur et lui demande ceci : S'il te plaît, ô mon puissant Moi Supérieur, délivre-moi de tous liens malsains, délivre-moi de toutes énergies destructrices et bloquées.

Permetts-moi d'accéder à la connaissance divine, à l'essence même de ce qu'est la vie. Permetts-moi d'accéder à l'union sacrée avec Dieu, de ressentir à nouveau sa lumière sur moi et en moi, de me souvenir de qui 'Je suis' en réalité et de ce pourquoi j'ai été créé et mis sur cette Terre.

Aide-moi à renoncer à toutes les énergies négatives implantées en moi sans mon consentement, et qui me ralentissent, me freinent, obstruent mes canaux divins qui me permettent de ressentir librement, d'être à l'écoute de mes réels besoins intérieurs. Je suis en accord avec mon cœur et avec ma conscience.

Je suis en accord avec mes guides supérieurs qui se relient à moi, ici et maintenant, et supervisent cette libération. J'accède ainsi à plus grand et à la vérité. Tout mon être, dans toutes les dimensions, se souvient et prend son envol, ici et maintenant.

Je suis libre, je suis libre, je suis libre. Je demande maintenant, de façon tout à fait humble et respectueuse, à un être supérieur protecteur, celui qui délivre de toutes entraves, de venir me délivrer, ici et maintenant, de façon permanente.

Ô Soldat de lumière, je te demande de me séparer et de m'éloigner de tous les liens négatifs, de toutes entités négatives, implantées sur moi, en moi, et autour de moi, dans ce monde, passé, présent, parallèle et futur. Merci de couper, par ton épée flamboyante, tout ce qui est négatif en moi, et autour de moi.

Permetts-moi d'être enfin celui/celle que je suis en réalité, en pleine conscience, éveillé, en totale harmonie et connexion avec l'univers, l'ensemble du divin. Je suis maintenant protégé contre toutes attaques négatives. Je suis relié au Très Haut, au trois fois grand.

Je suis totalement Moi, avec mes capacités, mes dons qui s'éveillent et progressent chaque jour. Je réalise pleinement mon souhait, celui d'être libre et conscient.

Je suis libéré pour toujours, Je suis libéré pour toujours, Je suis libéré pour toujours, dans tous les mondes possibles, dans toutes les directions possibles. Merci, merci, merci, de m'avoir rendu mon autonomie de conscience.

Merci de me reconnecter à la lumière divine et ses énergies positives qui sont maintenant optimum en moi, autour de moi et me soutiennent éternellement.

Si, malgré toute la bonne volonté de votre part, une maladie grave apparaît ayant même un potentiel mortel, le premier geste à poser, c'est d'arrêter immédiatement toute activité.

Cela comprend le travail, les loisirs, la vie sociale et même le fait de manger. Rien ne sert de continuer à agir comme si la vie devait continuer comme avant, car c'est cette vie même, telle que vécue jusqu'à aujourd'hui, qui a amené cet état critique.

Dans ce genre d'urgence où la survie physique est en péril, tout doit être remis en question. Qu'est-ce que j'ai négligé, supporté ou abusé durant les dernières années ou peut-être tout au long de ma vie pour en arriver à cette situation ?

Que dois-je faire pour lâcher prise et repenser ma vie dans les moindres détails ? A maladie extrême, prise de conscience extrême. A quel moment d'égarement, je n'ai pas su écouter ce que me disait mon corps ?

L'heure est venue d'être présent à moi-même et d'écouter enfin tout mon être dans mes réels tourments, mes réelles plaintes, mes réels manques et mes réels besoins. A partir de quel abus, en passant par quelles privations, mes corps ont dû subir pour se retrouver dans cet état de mal-être ?

Par les méthodes déjà signalées précédemment, on doit remonter à la source du problème, qu'elle soit d'origine physique, émotionnelle ou mentale. Ces trois corps sont en symbiose à un point tel que chaque organe d'un corps avec sa fonction, aussi petit soit-il, a son pendant dans tous les autres corps.

Alors toute perturbation dans l'un des organes d'un corps, si elle n'est pas prise en considération très tôt, va affecter, lentement mais sûrement, sa correspondance située à d'autres niveaux de fréquence dans les autres corps.

A titre de simples exemples : la vue d'un événement émotionnellement traumatisant peut affecter les performances des yeux physiques, la charge de trop grandes responsabilités mentales peut engendrer des maux de dos physiques chroniques.

Le fait de retenir, de ne pas évacuer des soucis quotidiens peut amener des troubles au niveau du colon physique. Cherchez la fonction exacte de l'organe malade et vous trouverez son équivalence dans les autres corps, et par ce fait même, la source de votre déséquilibre. Tout est interrelié.

Nous sommes tous des individus vivants, conscients et uniques, mais on est aussi chacun un ensemble fait de nombreuses vies, qui se sont associées pour progresser, et c'est ensemble que l'on doit entreprendre la guérison.

Notre unité ne doit pas oublier aussi que chaque partie de nous, comprenant tous les organes et même les moindres cellules, ont une certaine individualité, autonomie et on doit s'adresser à eux avec respect quand on cherche la cause de leur dysfonctionnement.

Chaque partie de nous a sa mémoire individuelle et sa mémoire collective à laquelle on peut avoir accès.

Quand une partie de nous souffre ou est en perte de vitalité, on doit s'adresser à elle en premier lieu pour connaître son histoire et ensuite on s'adresse à tout ce qui forme notre être, pour leur expliquer que tant qu'une partie de nous est en souffrance, le reste de notre univers ne peut pas continuer à agir normalement.

La guérison passe par la mobilisation de tous les éléments qui forment notre être entier. Chaque partie de nos corps doit soutenir la partie en difficulté en donnant un peu, beaucoup de son énergie, sa vitalité. Nous devons tous être solidaires du bien-être de chacun des éléments qui nous compose.

En tant que dirigeant suprême, on doit croire qu'on a le plein pouvoir pour rétablir l'équilibre dans son univers, en commandant respectueusement à toute la collectivité sous sa tutelle, de contribuer au rétablissement de la paix et de l'harmonie globale.

Après l'évacuation des blocages ou des charges conflictuelles, on doit rapidement revitaliser ses corps avec des soins appropriés. Le corps physique doit passer par un nettoyage en profondeur, suivi d'une forte dose d'aliments de santé très énergisants.

Le corps émotionnel doit se couper de toutes formes d'agressions, de tensions extérieures et même se retirer s'il le faut dans un cadre de vie paisible et générateur de bien-être émotionnel.

Le corps mental doit faire abstraction de toutes responsabilités, obligations, contraintes pour se consacrer à découvrir quelles sont ses vraies raisons d'exister. Notre survie et la reprise en main de notre destin doit primer, vraiment primer, avant toute autre considération.

Il vient toujours aussi le temps de la grande question. Est-ce que mon heure est vraiment arrivée de quitter ce monde physique ? Sinon, que dois-je faire pour refaire confiance en la toute sagesse de mon corps pour s'autoguérir ?

La mort est inéluctable, car nous avons tous une date inscrite en chacun de nous qui ne peut être reculée sans une raison indubitablement majeure. C'est notre batterie énergétique, dosée à la naissance, qui fixe notre durée. Pour toute forme de prolongation, il faut défendre notre cause auprès d'une haute instance.

Il faut faire appel à des êtres supérieurs qui peuvent comprendre notre situation. J'ai besoin de plus de temps pour réaliser tel projet, qui m'aiderait grandement dans mon évolution et celle des autres. Notre vie, telle que nous l'avons vécue jusqu'à date, nous a amené à cette échéance.

Que voudrions-nous changer, pour vraiment progresser de façon significative ? Une extension de vie demande un surplus d'énergie, octroyé seulement par des êtres qui ont cette capacité à donner de leur énergie. Mais même si la mort est inéluctable, ce n'est pas une fin brutale de tout ce que l'on a construit.

Ce n'est qu'une étape transitoire, quand on croit sincèrement que la vie se renouvelle constamment et que notre conscience demeure entière et progresse sous différentes formes. Tout a sa raison d'être et c'est à nous de trouver la nôtre.

À petit défi, petite épreuve ; à grand défi, grande épreuve. Pour ceux qui vont dans la vie humblement sur des chemins faciles, une simple petite roche peut les faire trébucher et même tomber.

Tandis que ceux qui ont de grandes intentions, de grandes ambitions et empruntent des chemins périlleux, ce seront des montagnes qui les mettront au défi.

Quand on se croit arrivé à un certain niveau de conscience, c'est une épreuve à son égal qui va venir nous tester, pour vérifier si nous avons réellement atteint majoritairement ce niveau d'évolution. Le destin n'envoie pas des défis insurmontables à des individus qui n'ont pas la capacité pour les vivre.

Donc, il ne faut jamais oublier que plus on veut atteindre de hauts niveaux de réalisation, plus on peut s'attendre à avoir de grandes épreuves qui seront à la hauteur de nos attentes. C'est un phénomène naturel qui fait appel au principe du balancier.

Toute démarche qui va dans un sens entraînera la manifestation de son contraire de même intensité. Le but est de révéler la vraie valeur d'un acquis par sa confrontation avec son contraire ; ceci dans l'optique de trouver l'équilibre entre deux forces égales qui s'opposent.

Il n'est pas nécessaire, devant un malaise bénin ou temporaire, de remonter à la source profonde du problème, car souvent un simple constat du problème suffit.

Une partie de nous qui est en souffrance doit pouvoir compter sur le fait que nous formons un tout solidaire, et une partie de nous en position de vulnérabilité doit pouvoir compter sur l'ensemble pour son rétablissement.

Il faut savoir demander, avec douceur mais conviction, à tout notre organisme, de donner un peu d'attention et d'énergie pour contribuer à la guérison de la partie affectée. Nous devons être en symbiose pour que chaque partie de nous, aussi infime soit-elle, puisse compter sur l'aide de l'ensemble.

Il en va de même si on se considère comme une infime partie de l'univers auquel on est intimement lié, une parcelle du tout divin. On doit avoir la conviction que nous pouvons toujours compter sur l'appui de cet immense être conscient et bienveillant dans lequel on habite.

Mais pour cela, il faut en premier lieu être en harmonie avec soi-même et ensuite avec tout son environnement. Ne demandons pas à l'univers que l'on habite de nous gratifier de bienfaits, si on n'accorde pas les mêmes bienfaits à toutes les vies qui nous habitent.

Si on accepte, à priori, le concept que chaque cellule et particule de nos corps contient toute notre histoire depuis notre venue au monde, depuis notre première prise de conscience individuelle, et que nous y avons accès, alors nous pouvons extrapoler en disant que, comme nous sommes nous-mêmes une cellule, une particule de l'univers, nous pouvons donc avoir accès à toute l'histoire de l'univers entier depuis ses tout débuts et pourquoi pas jusque ses projets futurs.

Un immense savoir nous est accessible, dans la mesure où l'on se connecte, et qu'on entre en symbiose avec le tout, ou du moins une partie du tout.

Ces connaissances peuvent nous permettre de transcender nos limites individuelles, et nous faire connaître l'immense acquis et l'immense potentiel, qui est déjà préexistant ici-même. Certains êtres peuvent même aspirer à passer de conscience en évolution à supraconscience en révolution.

Quand l'information circule librement, il n'y a pas de raison qu'il y ait des blocages en nous qui causent des tensions, des handicaps, qui nous entravent dans notre plein épanouissement. Notre totale satisfaction à jouir de la vie fut créée à l'origine parfaite, mais dans les limites de certains sens.

Nous sommes seulement perfectibles en conscience. Nous ne sommes pas imparfaits, mais c'est notre perception de l'univers et de nous-mêmes, par ricochet, qui est incomplète, due à nos sens limités. Nous ne sommes que partiellement conscients de notre perfection.

Toute maladie chronique ne devrait pas être acceptée comme inéluctable, mais comme une chance de prendre conscience que l'énergie naturelle ne circule pas librement en nous ; qu'un blocage est à l'origine de ce dysfonctionnement, qui entrave notre pleine jouissance de nos corps.

Nous avons plein pouvoir concernant notre équilibre intérieur personnel, comme l'univers a le plein pouvoir pour nous tenir en équilibre avec notre environnement et le reste de l'univers.

Si nous n'acceptons pas le fait d'être en symbiose avec tout ce qui existe, et qu'au contraire, nous nous croyons séparés des autres, nous entretenons un mal-être en nous qui finira par se manifester par des dysfonctionnements.

Comme une cellule dans un corps qui n'est plus en harmonie avec l'ensemble, elle devient alors chaotique, cancéreuse, une menace potentiellement grave pour son environnement. Il faut cesser d'avoir peur de la maladie, comme une agression extérieure imprévisible et difficilement contrôlable ou enrayable.

Elle est le fruit d'un long malaise interne, qui n'a pas été pris en considération à temps. La maladie est une accumulation de maladresses, de gestes malheureux, nuisibles ou inharmonieux ; une suite de manquements à l'amour, à la force de cohésion qui nous unit à nos semblables.

Il existe aussi le déni qu'il y a une force plus grande qui maintient l'équilibre en toutes choses ; le manque de confiance en ce lien privilégié avec le grand tout, qui nous assure une constante vitalité.

Mais malheureusement, il y a une chose que l'on ne peut pas éviter ; c'est le retour de nos émanations passées qui sont la source de prise de conscience.

Il faut donc maintenant savoir faire un tri dans nos émotions et nos pensées que l'on entretient quotidiennement, pour reconnaître celles qui peuvent être le germe de perturbations futures et les annuler immédiatement.

La maladie est un signal que nous envoie notre corps physique pour prendre une pause et faire une interrogation sur soi, pour découvrir quels sont nos comportements dans notre vie qui ne sont pas en harmonie avec notre être véritable ; les vraies raisons de notre existence ; les buts que l'on s'était fixés avant notre venue dans ce bas monde.

Sommes-nous en accord avec les raisons fondamentales qui nous ont fait choisir cette incarnation ? Sommes-nous une source d'harmonie, de joie, de plaisir, de sérénité pour nous et notre entourage ? Quelles sont les discordes, les contradictions que nous entretenons en nous et avec notre entourage ?

Sommes-nous la cause de souffrances, de pleurs et même de haine ? Partageons-nous nos acquis, nos richesses ? Vivons-nous des inégalités relationnelles avec les autres ? Tendons-nous vers une plus juste répartition des richesses ou le contraire ?

Avons-nous à cœur le bonheur de l'autre autant que le nôtre ? Savons-nous partager notre trop-plein de vitalité pour qu'un équilibre s'installe dans notre environnement ? Est-ce que la moindre vie nous est précieuse et contribuons-nous à son épanouissement ?

La santé est la conséquence d'un ensemble de comportements, qui joue un rôle dans l'équilibre global.

En dehors des dettes karmiques, quand on est en accord avec sa vraie identité, nos vraies aptitudes, nos vrais idéaux, il n'y a pas de raison que la divine providence ne nous accorde pas le minimum de base pour pouvoir réaliser notre mission dans cette vie-ci, quelle qu'elle soit, et le maximum de santé pour la mener à terme.

Il nous faut être en symbiose avec tous nos corps, avoir une relation intime avec tout notre être ; ce qui nous garantit une communication constante interne, qui nous renseigne sur notre état à chaque moment présent.

Il nous faut être en symbiose aussi avec tout notre environnement, dans le respect de tout ce qui contribue à nous maintenir en équilibre et en vitalité.

Il nous faut être dans un état permanent de remerciement envers tout ce que la vie nous apporte, même les épreuves, les maladies, comme une chance de progresser en conscience.

Il nous faut être en symbiose avec l'univers, le grand tout, dont on fait partie, car c'est lui qui nous apporte notre énergie essentielle, nous donne notre conscience supérieure. Si on est un élément bénéfique pour lui, il verra à nous pourvoir de tout ce dont nous avons besoin pour vivre et nous épanouir.

Si on est en accord avec nous-même et notre raison d'exister et en accord avec l'univers, rien ne peut nous manquer dans la vie, santé comprise. Le respect et l'entraide avec tout le vivant nous garantit un soutien quotidien de tout notre entourage.

Remercier après chaque geste posé, après chaque accomplissement gratifiant, souligner la moindre source de progrès, doit devenir un comportement naturel au quotidien. Cela encourage le destin à nous congratuler de plus en plus d'événements bénéfiques, tout au long de notre vie.

En conclusion, si j'ai semblé répéter certaines notions, c'était pour vous les faire voir sous le plus grand nombre d'angles possibles. Je suis conscient aussi que cette vision de la santé contient beaucoup d'absolus difficilement atteignables, dans plusieurs conditions qui prévalent sur Terre.

Mais si cela peut faire germer en vous quelques changements, de meilleurs choix de vie, plus sains, et à être en meilleur contrôle de votre équilibre global, cela sera pour moi une grande satisfaction pour cette modeste contribution.

Naturellement ma façon de voir la santé ne doit pas entrer en contradiction avec la médecine telle que pratiquée dans votre pays. La liberté de choisir le ou les modes de guérison qui concernent votre santé devrait vous appartenir de droit.

Colin Chabot

Voici, en complément, une série de réflexions générales sur la santé tirée de mon premier livre 'A l'origine de tout'.

Il ne vous est pas demandé d'éprouver du plaisir dans des situations de souffrance. Mais de vivre pleinement ce que la vie vous envoie, pour y découvrir la richesse d'enseignements et de prises de conscience qu'elle contient. Tout ce que vous vivez a un sens pour vous, à vous de le découvrir.

Le bonheur se trouve dans le fait de vivre pleinement chaque moment, sans rien retenir, sans rien rejeter pour que chaque événement soit révélateur de votre réelle identité.

La cause profonde de la maladie ou du mal-être n'est-elle pas le manque de souplesse à s'adapter au changement ? Des perceptions du monde ou de soi, qui deviennent trop figées, peuvent créer un déséquilibre extrême entre elles et la nouvelle réalité.

Êtes-vous à l'écoute de votre corps, respectez-vous ses rythmes naturels, cherchez-vous à rééquilibrer ses parties amoindries ? Ou vous êtes de ceux qui attendent que votre ensemble, votre vie soit menacée pour réagir ?

Faites-vous partie d'une de ces sociétés qui ne cherchent des solutions pour le bien-être de tous ses individus que lorsque sa survie est menacée ?

En concret, nos pensées, nos paroles et nos actes sont de l'énergie modifiée, modulée à une fréquence que l'on propulse dans l'espace. Elle nous revient toujours au bout de son élan et provoque en nous les mêmes sensations qu'elle contenait à son départ.

Je tiens à vous rappeler ici qu'une pensée, une parole, une action est une forme éphémère. Seul son contenu, l'énergie modifiée, est éternel.

Plus la peur, la jalousie, la haine, la vengeance que contiennent nos comportements, sont chargées d'énergie, plus elles iront loin et prendront du temps avant de nous revenir. Leur intensité et leur durée originelle donnera à leur retour, dans l'ordre, la force d'impact et son prolongement.

De la même façon, les émanations plus douces de confiance, d'entraide, de bonté, d'amour modulent l'énergie à des fréquences plus hautes, qui se propagent moins loin, mais qui reviennent plus vite vers son émetteur.

Toute la gamme des émotions, des pensées, des sentiments avec chacun, chacune, ses multiples nuances, est en fait un registre vibratoire. Les pensées, les paroles et les actions qui sont les plus chargées d'énergie, donc de force d'expansion, reviendront après un temps très long, qui peut se compter en siècles ou en millénaires.

Quand elles reviendront à leur source, l'être qui en est le créateur, s'il a évolué par d'autres stimuli, ne comprendra pas pourquoi le destin l'accable ou le gratifie, sans cause immédiate.

Il n'y a pas de grand régisseur qui comptabilise les mauvaises et les bonnes actions, pour ensuite distribuer des punitions et des récompenses.

Cela est fait par un principe naturel, issu du mouvement primordial. Tout ce qu'on émet nous revient un jour ou l'autre, et de cette rencontre naît la conscience source de transformation.

Vous devriez, vous aussi, être indulgent pour toutes vos années d'apprentissage, vos maladresses passées qui vous ont fait prendre conscience de ce qui est bien pour vous, et par ricochet, pour les autres. Vos qualités acquises le furent sur l'expérimentation des défauts contraires.

L'important, c'est d'être le meilleur possible dans chaque circonstance, même si notre état d'être change et progresse avec le temps. Vous avez été dans le passé ce que vous pouviez être, vous êtes aujourd'hui ce que vous pouvez être, et vous serez demain ce que vous pourrez être.

Soyez compréhensif aussi, et non trop bon, envers tous ceux qui en sont encore à découvrir ce que vous savez déjà. Toute rencontre avec une nouvelle énergie est cause de déséquilibre en soi, de prise de conscience de ce qui n'est pas soi, puis d'acceptation en soi, pour donner un nouveau moi.

Vous qui souffrez et voudriez pourtant ressentir du plaisir à vivre, sachez que la douleur et le plaisir passent par les mêmes sens. Votre capacité à jouir de la vie vous donne la même capacité à souffrir. Ces deux contraires passent par les mêmes canaux sensitifs. Savez-vous ce qui fait leur différence ?

La douleur, la souffrance, c'est le rejet de ce qui nous touche. C'est de ne pas reconnaître que tout ce que l'on expérimente ou vit, est un reflet inversé de nous-mêmes. Rien de ce qui nous arrive est une erreur de destinataire, une expérience imposée par un autre, sans notre consentement.

Nous sommes littéralement là où l'on doit être, à vivre ce que l'on doit vivre. Il est totalement impossible d'être ailleurs.

Le plaisir, la joie, c'est l'acceptation de ce qui nous touche, de reconnaître en eux une partie de soi ; que tout ce qui nous arrive est juste, même les épreuves et les souffrances, car elles servent à nous faire grandir et à développer, au-delà de leurs contextes éphémères, un état de bonheur constant.

Si nous ne vivons pas pleinement tout ce qui nous arrive, c'est souvent à cause de l'immaturation de nos corps, de déséquilibre trop intense ou de blocage antérieur. Nous nous fermons alors à l'agression de l'extérieur, en insensibilisant nos enveloppes, en cristallisant nos réactions en une armure protectrice.

Cette armure nous empêche de ressentir les énergies jugées désagréables, mais nous empêche aussi de ressentir celles agréables. Notre univers se fige et ne progresse plus.

Grâce à chacune des cellules de votre corps, vous êtes conscient à chaque instant d'exister. Elles sont chacune particulière et forment des ensembles qui s'orchestrent dans un tout, dont vous pouvez être fier. Toute cette collectivité mérite de recevoir quotidiennement vos remerciements et votre amour unifiant.

Prenez le temps de méditer sur chacune des parties de votre corps, sur chaque organe et sur la beauté harmonieuse de l'ensemble. Vous ne pouvez pas méditer sur chaque cellule de votre corps, car vous êtes un Dieu si complexe.

Mais vous pouvez apprendre à aimer en profondeur tout l'être que vous êtes et toucher ainsi, par cet amour, chaque entité qui vous habite. Cet amour inconditionnel sera perçu par la moindre de vos parties et vous sera retourné par une sensation de bien-être, d'harmonie globale.

Ce ne sera pas un état d'être nécessairement parfait, ni exempt de défis à surmonter, mais de plus en plus serein dans un éternel devenir.

Concrètement, pour transformer, améliorer, faire grandir l'être que nous sommes, et sa vie par ricochet, il faut en premier lieu savoir que vous n'avez le pouvoir d'agir que dans l'ici et maintenant. On ne peut transfigurer son passé que dans le présent. On ne peut illuminer son futur que dans le présent.

Le passé et le futur sont des réflexions de notre conscience, dans l'éternel présent. Le passé, tel un miroir, est une projection de l'ampleur de nos acquis, de ce qui nous façonne et teinte notre vie actuelle, et peut être changé à chaque instant.

Le futur, tel un miroir, est une projection de l'ampleur de nos potentiels, de ce qui façonne et teinte notre vie actuelle, et peut être changé à tout instant.

Une autre étape de l'évolution, c'est d'examiner nos pensées, nos paroles et nos actes.

Pour cela, il faut inverser le processus décrit plus tôt. Celui qu'un corps, pour évoluer, doit s'appuyer naturellement sur la stabilité du corps qui le précède.

Il faut donc, dans votre cas, commencer par examiner vos pensées, prendre conscience du contenu de chacune et de l'ensemble qui forme votre corps mental. La seule façon de devenir un observateur objectif de soi-même est de s'étudier à partir d'un corps supérieur.

Le corps suivant, donc le corps sentimental, est suffisant. Chacune de vos pensées, qui se succèdent avec un certain rythme, sous-tend une émotion cachée, qui vient de votre corps inférieur, le corps émotionnel, et peut être identifiée.

Si l'émotion est clarifiée, elle révèle qu'elle est une réaction à une sensation vécue par le corps physique, à un niveau plus bas. Ce recul de l'observateur, dans un corps supérieur à celui auquel appartient l'élément à observer, est le garant de la prise de conscience aiguë de l'élément et de sa transcendance.

Pour une période donnée, l'observation systématique et minutieuse de chaque pensée, la compréhension de sa raison d'être, amène une prise de conscience, une réactualisation dans sa pertinence pour votre évolution.

Beaucoup de vos pensées sont naturellement issues du moment présent et sont éphémères, avec un impact limité sur vous. Mais celles qui se manifestent à répétition, souvent sous forme de réflexions sur soi ou l'univers, doivent être observées d'un point de vue plus élevé.

Car ces pensées sont les files qui tissent la toile de fond de votre univers et redéfinissent en permanence votre personnalité. L'univers est ce qu'on en pense.

Cela peut être difficile parfois de neutraliser les pensées qui nous empêchent de progresser, et même qui nous font régresser dans des états moindres. Une façon efficace de le faire est de méditer sur leur contraire.

Une pensée d'impuissance, de frustration ou de dénigrement, qui est une cristallisation due à plusieurs émotions ressenties lors de situations répétitives, ne peut être délogée que par l'identification de sa source et par le fait de comprendre si sa source est toujours existante ou si elle appartient au passé.

Si elle est toujours présente, on doit comprendre pourquoi elle nous influence encore, et ce qu'elle a à nous enseigner dans l'immédiat. Il faut redonner les justes proportions aux situations.

Faire tomber un verre d'eau et le briser par inadvertance ne fait pas de nous un imbécile global et pour l'éternité. Remettre les proportions à leur juste valeur. Qu'est-ce qui est juste dans nos pensées et qu'est-ce qui est exagéré par rapport au contexte ?

Qu'est-ce qui, dans le passé, vous a habitué à vous percevoir et à percevoir le monde d'une façon exagérément amplifiée dans un sens ou dans l'autre ? Pour y remédier, seul le contraire peut contrebalancer ce déséquilibre.

Si vous avez ciblé des pensées réductrices, ne cherchez pas à les nier, elles vous influenceraient indirectement, plus sournoisement. Mais c'est en méditant sur leur valeur opposée que se trouve une solution.

Nous sommes faits de la somme de nos pensées. Décidez dès maintenant quelles seront celles qui seront les plus nombreuses en vous, et pèseront le plus lourd dans la balance.

Ensuite, c'est l'observation de vos paroles, le prolongement de vos pensées, qui se fait à un niveau plus haut ; car si les pensées appartiennent au corps mental, bien sûr la parole est associée au corps sentimental, l'expression de votre héritage des quatre premiers corps.

C'est pour cette raison que vous avez le langage le plus complexe de toutes les espèces sur Terre. Les prémisses du langage débutent avec les réactions du corps émotionnel, se structurent avec les constatations du corps mental, et deviennent réflexions avec le corps sentimental, etc.

Donc, c'est dans le corps de l'amour, le lien avec l'autre, qu'on peut le mieux observer nos paroles et leur impact. Si nos pensées nous définissent en tant que conscience individuelle, nos paroles nous précisent en tant que conscience collective.

Bien des paroles sont éphémères et semblent refléter un sentiment du moment. Mais soyez attentif, car les sentiments sont toujours le prolongement durable de pensées, qui, elles-mêmes, prolongent des émotions qui, elles-mêmes, prolongent des sensations.

Il ne vous est pas demandé de contrôler vos paroles, ni vos pensées, à la source. Mais de les observer pour mettre en lumière leur contenu. Cela les actualise dans leur essence, et vous donne le choix de les répéter ou de les arrêter en connaissance de cause.

Vouloir annuler un comportement par son interdit, c'est simplement croire que l'ignorer va le faire disparaître. L'ignorance n'amène jamais l'élévation de la conscience.

Cela peut parfois être difficile de différencier les paroles qui nous font régresser ou font régresser les autres, de celles qui font progresser. Mais du point de vue plus élevé du corps amoureux, siège de la compréhension, il n'y a pas d'équivoque.

Nos paroles servent-elles à nous rapprocher, à nous unir aux autres ou, au contraire, à nous en éloigner, à nous en séparer ?

Nos paroles sont-elles des limites exagérées, qui freinent nos progrès et élèvent des barrières entre nous et les autres, ou bien, à l'opposé, stimulent-elles notre évolution et construisent-elles des ponts entre les individus ?

Parlons-nous généralement pour nous rapetisser et rapetisser les autres, ou alors, dans l'autre sens, pour nous grandir et grandir les autres ?

Vos actes vous reflètent-ils vraiment ? Est-ce que vos différents corps s'harmonisent dans cette intention ? Est-ce que l'enthousiasme et la satisfaction profonde sont présents dans cette action ? Comme un rituel sacré, est-ce que vos gestes sont un hommage constant à la vie qui s'exprime à travers vous ?

Dans cette danse continue, vous pouvez y célébrer votre grandeur unique, tout en respectant le ballet d'ensemble.

Je répète qu'examiner ses pensées, ses paroles et ses actes en les actualisant à sa conscience, pour tenter de les transformer, ne doit pas être une sorte de contrôle pour mieux les refouler dans l'inconscient et ainsi être influencé d'une façon encore plus insidieuse.

Un désir sincère de progrès passe par la remise en question en profondeur de ces trois éléments fondamentaux à l'expression de la vie. La prise de conscience aiguë de ses propres limites est en soi un premier pas pour dépasser ces mêmes limites.

Un des déséquilibres de votre époque est le fait que vous êtes bombardés plus que nécessaire d'informations, de nouvelles, parfois heureuses, souvent malheureuses, par tous vos médias de communication. Vous êtes tenus au courant de tout ce qui se passe, aux quatre coins de votre planète.

Vos sens sont gavés à l'extrême, sans que vous ayez le temps de suivre le cycle naturel d'assimilation. Ce cycle est le suivant : une sensation amène une émotion, qui se transforme à son tour en pensée, puis en sentiment.

Nos sentiments sont la base solide qui nous amène à réagir en posant des gestes, pour s'adapter aux stimuli ou les transformer.

En ayant autant de provocations sensibles et émotionnelles, seuls les sentiments d'impuissance et de frustration se perpétuent en vous. Donc il faut privilégier en priorité les informations sur lesquelles on peut intervenir concrètement, pour améliorer la condition de vie générale.

Vous comprenez maintenant qu'en augmentant et en manipulant les énergies dans vos corps, vous purifiez ainsi la matière, vous lui redonnez une fluidité, vous empêchez sa cristallisation, signe avant-coureur de son inertie avant sa dissolution.

Beaucoup de maladies sont dues à une dévitalisation de la matière, un déséquilibre énergétique local, qui menace l'harmonie de l'ensemble. Une cristallisation prématurée de la matière est due à une dispersion prématurée de son énergie.

Votre corps physique est votre corps de base le plus stable, le plus abouti, donc le moins enclin aux dissonances. Ce qui fait que les perturbations, les maladies, les difformités qui l'affectent ne peuvent venir que des autres corps encore instables, en plein développement.

Ce sont les émotions, les pensées et les sentiments encore immatures, confus, voire perturbés, qui affectent l'état de votre corps physique.

Donc, vous devez faire en sorte que l'énergie circule dans tous vos corps, répartie de façon uniforme. Car la maladie est un déséquilibre énergétique, provoqué par un déséquilibre de vos émotions, vos pensées ou vos sentiments, etc...

Ce déséquilibre exagérément prolongé amène une cristallisation de la matière, donc un appauvrissement de l'énergie dans une zone précise du corps correspondant. Sa densification en matière va descendre automatiquement le fil des corps, si la cause perdure jusqu'au plus dense, dans votre cas, le corps physique.

A cette étape, il est indispensable de faire marche arrière, pour remonter à la source, et ainsi faire cesser la cristallisation. Normalement, si le blocage ou la situation figée sont réanimés, l'énergie vibrera et circulera à nouveau librement.

Toute émotion, pensée, sentiment, même les plus pénibles, s'ils sont vécus pleinement, sont cause d'un déséquilibre temporaire, mais non de maladie à long terme. C'est leur blocage, le refus de les vivre en totalité, leur cristallisation en nous, qui provoquent des déséquilibres plus graves, voire permanents.

Faire circuler l'énergie dans tous ses corps, c'est accepter de faire circuler librement toutes les sensations qui nous parviennent de l'extérieur. De les assumer toutes, comme étant le reflet de nos propres émanations, donc nécessaires à l'évolution de notre conscience.

Si votre état d'être est insatisfaisant pour vous, ne critiquez pas les événements de votre vie, mais vos réactions à ces événements.

Vous créez un cercle vicieux en ayant toujours les mêmes réactions aux situations ; ce qui crée leur prolongement dans un état d'être à leur ressemblance, et cet état d'être teinte les réactions à vos nouvelles expériences. Seule une analyse sérieuse et objective de vos réactions peut vous changer en profondeur.

N'attendez pas plus des mondes extérieurs que ce que vos mondes intérieurs reçoivent de vous.

Ne soyez plus comme un Dieu qui répand la discorde, la désunion et la souffrance en lui. Donnez à votre univers ce que vous attendez de votre propre être suprême, celui auquel vous appartenez.

Répandez des vagues d'amour, de bonté, de beauté, de vérité, à travers vos différents mondes intérieurs et recevez, en retour, leurs vagues de reconnaissance.

Naja